

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

6 DECEMBER 1996

PROPOSITION DE LOI

relative aux droits successoraux du conjoint survivant

(Déposée par MM. Jacques Simonet,
Antoine Duquesne et Louis Michel)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

1. *Note préliminaire* : « Une offre de service au législateur »

Voir la note préliminaire des développements de la proposition de loi modifiant l'article 1^{er} de la loi hypothécaire (Doc. n° 179/1-95/96).

La présente proposition a été formulée par Mme Hélène Casman, notaire à Anvers, Professeur à la VUB et à l'UIA.

2. *Commentaire de la proposition de loi*

Lorsqu'une personne veuve ou divorcée, ayant des enfants nés de ce premier mariage, envisage de se remarier, elle sait ou doit savoir qu'au moment de son décès, son nouveau conjoint deviendra son héritier légitime. La loi du 14 mai 1981 sur les droits successoraux du conjoint survivant accorde au conjoint survivant en secondes noces, comme à un premier époux, l'usufruit de toute la succession du prédécédé. Cela revient à dire que la part successorale

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

6 DÉCEMBRE 1996

WETSVOORSTEL

inzake het erfrecht van de langstlevende echtgenoot

(Ingediend door de heren Jacques Simonet,
Antoine Duquesne en Louis Michel)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

1. *Inleiding* : « Een aanbod aan de wetgever »

Zie de inleidende nota bij de toelichting van het wetsvoorstel tot wijziging van artikel 1 van de Hypotheekwet (Stuk n° 179/1-95/96).

Dit voorstel werd uitgewerkt door mevrouw Hélène Casman, notaris te Antwerpen, Professor aan de VUB et aan de UIA.

2. *Toelichting bij het wetsvoorstel*

Een weduwnaar, een weduwe of een uit de echt gescheiden persoon met kinderen uit het eerste huwelijk die eraan denkt te hertrouwen, weet of hoort te weten dat wanneer hij of zij zelf overlijdt, de nieuwe echtgenoot de wettige erfgenaam wordt. De wet van 14 mei 1981 inzake het erfrecht van de langstlevende echtgenoot kent het vruchtgebruik van de gehele nalatenschap van de vooroverledene toe aan de langstlevende echtgenoot van het tweede

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

des enfants nés du premier mariage du prédécédé sera grevée d'usufruit au profit du conjoint survivant, et que donc, en principe, ces enfants ne pourront jouir de leur part d'héritage qu'au décès du conjoint survivant.

Bien sûr, cet usufruit peut, sauf pour le logement familial et pour les meubles, être converti à la demande des enfants nés d'un premier lit; et bien sûr, le prédécédé peut avoir, par dispositions de dernières volontés, limité l'usufruit à la moitié de la succession (en ce compris en tout cas l'usufruit du logement familial et du mobilier le garnissant), ce qui correspond à la part réservataire actuellement accordée au conjoint survivant. Mais même alors l'avantage pour le conjoint survivant peut être énorme, et ne correspondre ni à la volonté de l'époux prédécédé, ni à celle du conjoint survivant.

Il est extrêmement fréquent que des futurs époux disposant d'une certaine fortune ou à tous le moins d'une certaine aisance de revenus, et ayant soit tous les deux, soit l'un d'entre eux au moins, des enfants nés d'un précédent mariage, s'interrogent sur la possibilité d'exclure le droit successoral que la loi accorde au survivant d'entre eux.

On imagine en effet un veuf ayant des enfants adultes qui désire se remarier; un homme divorcé ayant une affaire familiale dans laquelle ses deux enfants se lancent; une femme veuve ayant été gratifiée par son premier mari, et disposant d'une portion importante des biens qu'il a laissés; une femme divorcée ayant une certaine fortune familiale qu'elle destine à ses enfants. Dans chacun de ces cas, ceux qui se remarient peuvent désirer que le mariage n'accorde aucun droit au survivant d'entre eux sur les biens de l'autre. Ils envisagent d'adopter par contrat de mariage le régime de la séparation pure et simple, et sont tout surpris d'apprendre que le choix de ce régime matrimonial n'exclut pas que le survivant hérite du premier mourant, et que le droit successoral accordé par la loi est aussi important puisqu'il s'agit d'un usufruit grevant l'entière de la succession; ils apprennent alors en outre qu'il n'est pas possible de restreindre ce droit (si ce n'est pour accorder au survivant sa part réservataire, soit l'usufruit de la moitié de la succession), encore moins de l'exclure.

Même s'ils ne désirent pas toujours que le conjoint survivant soit complètement déshérité, les futurs époux peuvent préférer accorder au survivant d'entre eux des droits plus restreints encore, tel le droit d'occuper le dernier logement familial et de jouir du mobilier, ou le droit de jouir d'une rente, ou encore vouloir accorder au survivant une part des biens ou une somme en pleine propriété, dont la valeur ne

huwelijck, net zoals aan een eerste echtgenoot. Dat betekent dat het erfdeel van de uit het eerste huwelijck van de vooroverledene geboren kinderen wordt belast met een vruchtgebruik ten gunste van de langstlevende echtgenoot; in principe brengt zulks dus mee dat die kinderen pas bij het overlijden van de langstlevende echtgenoot het genot van hun erfdeel krijgen.

Op verzoek van de uit een eerste huwelijck geboren kinderen kan dat vruchtgebruik weliswaar worden omgezet, behalve het vruchtgebruik van de gezinswoning en de inboedel. Tevens kan de vooroverledene bij uiterste wil hebben bepaald dat het vruchtgebruik tot de helft van de nalatenschap beperkt wordt (dat in elk geval het vruchtgebruik van de gezinswoning en de daarin aanwezige inboedel omvat), wat overeenstemt met het thans aan de langstlevende echtgenoot toegekende wettelijk erfdeel. Maar zelfs in dat geval kan dat voor de langstlevende echtgenoot zeer gunstig uitvallen, wat mogelijkerwijs niet in overeenstemming is met wat de vooroverledene noch de langstlevende echtgenoot willen.

Het komt heel vaak voor dat toekomstige echtgenoten die over enig vermogen beschikken of althans een behoorlijk inkomen hebben, en van wie beiden of één van hen kinderen hebben uit een vorig huwelijck, zich afvragen of het erfrecht, dat de wet aan de langstlevende toekent, niet kan worden uitgesloten.

Men denke aan een weduwnaar met volwassen kinderen die wil hertrouwen, een gescheiden man die een gezinsbedrijf heeft dat zijn twee kinderen willen voortzetten, een weduwe die door haar eerste echtgenoot werd begunstigd en over een aanzienlijk deel van de nagelaten goederen beschikt of nog, een gescheiden vrouw met een bepaald familievermogen dat zij aan haar kinderen wenst na te laten. In al die gevallen kan de persoon die hertrouwt de wens uitspreken dat de langstlevende door het huwelijck geen enkel recht verkrijgt op de goederen van de andere echtgenoot. De betrokkenen verwachten via hun huwelijckscontract de gewone scheiding van goederen te verkrijgen en vernemen achteraf tot hun niet geringe verbazing dat de keuze van dat huwelijcksgoederenstelsel niet uitsluit dat de langstlevende van de vooroverledene erft en dat het bij wet toegekende erfrecht zo belangrijk is omdat het gaat om een vruchtgebruik dat de hele nalatenschap bezwaart. Voorts vernemen ze dat men dat recht niet kan inperken (tenzij om de langstlevende zijn wettelijk erfdeel toe te kennen, met name het vruchtgebruik op de helft van de nalatenschap), en dat men het zeker niet kan uitsluiten.

Ook als ze niet altijd de wil te kennen geven dat de langstlevende echtgenoot helemaal wordt onterfd, kunnen de toekomstige echtgenoten ervoor kiezen om de langstlevende toch minder rechten toe te wijzen, zoals het recht om de laatste gezinswoning te betrekken en de inboedel te gebruiken of het recht op een rente of nog, de toekenning aan de langstlevende van een deel van de goederen dan wel een geldsom in

corresponderait pas à celle de l'usufruit légal ni même à celle de l'usufruit réservataire. Si on leur expose qu'ils peuvent rédiger un testament en ce sens, mais que rien ne permet de garantir son exécution, parce que le conjoint survivant aura toujours le droit d'invoquer à son profit les dispositions légales relatives à son droit successoral minimal, ils suggèrent parfois de souscrire mutuellement un engagement, qu'ils désirent irrévocable, de renoncer à tout avantage dans la succession du prémourant ou à tout avantage allant au-delà de ce qu'ils estiment raisonnable d'accorder au survivant, en dépit des dispositions légales existantes. Là encore, il faut leur exposer que les dispositions légales applicables en la matière sont impératives, et qu'un engagement de ne pas les invoquer est nul comme constituant un pacte interdit sur succession future.

Cette restriction à la liberté individuelle choque souvent ceux qui se trouvent dans des situations telles que celles décrites ci-dessus. Ils comprennent que la loi soit là pour protéger ceux qui en ont besoin, mais ils ne comprennent pas, ou admettent très difficilement, que la loi soit là pour les empêcher de régler eux-mêmes un problème dont ils ont parfaitement conscience, et qu'en connaissance de cause ils veulent résoudre de la manière qui leur convient, tenant compte des intérêts de leurs enfants en particulier.

Il n'est pas aisé, pour un juriste, d'exposer que la loi impose des avantages successoraux même à ceux qui, d'avance, déclarent ne pas vouloir s'en prévaloir; que la loi interdit de renoncer définitivement à des droits dont on ne veut pas, parce que le conjoint survivant n'en a pas besoin, et peut-être aussi parce qu'il ne veut pas qu'il puisse être dit que c'est pour les obtenir qu'il a envisagé ce mariage.

Il semble indispensable de réinstaurer une certaine liberté à cet égard, afin de rencontrer les objections que suscite le régime légal actuel. Cette liberté devrait d'une part, être une liberté contrôlée, c'est-à-dire qu'elle ne devrait pouvoir être exercée que moyennant les conseils d'un notaire : la volonté des futurs époux sur ce point devrait être constatée dans un acte notarié, comme pour toute convention matrimoniale. D'autre part, cette liberté devrait être limitée, c'est-à-dire ne pouvoir être exercée que dans les conditions prévues par la loi, parce qu'il s'agit de déroger à un système de protection légale et que cette dérogation ne doit donc être autorisée que dans les cas où la protection est certainement superflue, et d'une manière telle que tout abus soit évité.

Les dispositions qui sont proposées ci-après ont été envisagées dans cet esprit. Il convient de mentionner qu'elles devraient être complétées par l'abrogation de

volle eigendom, waarvan de waarde niet gelijk is aan die van het wettelijk vruchtgebruik, noch van het vruchtgebruik van degene die een wettelijk erfdeel heeft. Wanneer hen duidelijk wordt gemaakt dat ze een testament in die zin kunnen opstellen, maar dat het helemaal niet zeker is dat het ook wordt uitgevoerd omdat de langstlevende echtgenoot te allen tijde het recht heeft om inzake zijn minimaal erfrecht de wettelijke bepalingen in te roepen, stellen ze soms voor om wederzijds een onherroepelijke verbintenis te onderschrijven waardoor ze afzien van elke baat bij de nalatenschap van de vooroverledene of van elke baat die groter is dan wat ze redelijkerwijze menen te mogen toekennen aan de langstlevende, in weerwil van de bestaande wetsbepalingen. Ook dan moet er hen op gewezen worden dat de ter zake geldende wetsbepalingen dwingend zijn en dat een verbintenis om die bepalingen niet in te roepen nietig is omdat een beding over een nog niet opengevallen nalatenschap verboden is.

Personen die zich in een van de hierboven geschetste toestanden bevinden, ergeren zich vaak aan die inperking van de individuele vrijheid. Zij brengen begrip op voor het feit dat er een wet bestaat ter bescherming van wie zulks nodig heeft, maar vatten niet, of aanvaarden niet dan met moeite dat de wet hen verhindert zelf te handelen in een aangelegenheid die ze goed kennen en met kennis van zaken willen regelen op een voor hen passende wijze, waarbij zij in het bijzonder rekening houden met de belangen van hun kinderen.

Voor een jurist is het geen gemakkelijk opgave om uiteen te zetten dat de wet erfrechtelijke voordelen oplegt, zelfs aan wie van tevoren stelt er geen aanspraak op te willen maken, of om uit te leggen dat het bij wet verboden is definitief af te zien van rechten waarop men geen aanspraak wenst te maken, omdat de langstlevende echtgenoot die niet nodig heeft of wellicht ook omdat die laatste niet wil dat men achteraf zou beweren dat hij dat huwelijk heeft aangegaan ter verkrijging van die rechten.

Ter zake lijkt het nodig opnieuw enige vrijheid in te bouwen om tegemoet te komen aan de opwerpingen ingegeven door de bestaande wettelijke regeling. Die vrijheid hoort eensdeels een gecontroleerde vrijheid te zijn, wat met andere woorden betekent dat ze alleen op advies van een notaris zou kunnen worden uitgeoefend : de wil die de toekomstige echtgenoten op dat punt te kennen geven, zou in een notariële akte vastgelegd dienen te worden, zoals bij alle andere huwelijkscontracten. Anderdeels hoort die vrijheid beperkt te worden : ze kan derhalve alleen onder de bij wet bepaalde voorwaarden worden uitgeoefend omdat afgeweken wordt van een wettelijk geregelde bescherming; die afwijking mag dus alleen toegestaan worden in gevallen waarin de bescherming zeker overbodig is, en wel zo dat elk misbruik voorkomen wordt.

De hierna voorgestelde bepalingen zijn door die zienswijze ingegeven. Er zij echter op gewezen dat ze moeten worden aangevuld met de opheffing van arti-

l'article 1465 du Code civil. Cette disposition restreint en effet la possibilité pour des époux en concours avec des enfants nés avant ce mariage, de s'accorder des avantages matrimoniaux au-delà d'une certaine limite. Les avantages matrimoniaux portant, par définition, sur les biens acquis en commun pendant le mariage, il faudrait permettre aux époux qui (à l'encontre de ceux dont il est fait état dans la présente proposition de loi) veulent accorder autant de biens communs que possible au survivant d'entre eux, de le faire sans restriction, même en présence d'enfants nés avant le mariage : les biens acquis en commun pendant ce mariage n'appartiennent qu'aux époux qui ont contribué ensemble à former ce patrimoine, et ils doivent pouvoir les laisser entièrement et en pleine propriété au survivant d'entre eux si telle est leur volonté. Il s'agirait ici aussi, de respecter la liberté des époux de fixer leurs conventions matrimoniales comme bon leur semble.

3. *Commentaire des articles*

Art. 2

L'article 915*bis* du Code civil, qui instaure la réserve successorale du conjoint survivant, doit contenir une exception, afin de permettre aux époux de renoncer valablement à leurs droits successoraux respectifs.

Cette renonciation exclurait la possibilité pour le conjoint survivant d'invoquer à son profit les dispositions relatives à la réserve successorale. Il s'agit bien de n'exclure que le droit légal accordé à titre réservataire au conjoint survivant : la clause de renonciation réciproque ne doit pas empêcher que l'un des époux prenne, au profit du survivant, des dispositions testamentaires dans la rédaction desquelles il sera totalement libre. C'est-à-dire qu'il pourra attribuer au conjoint survivant soit moins que ses droits réservataires, ce dont le survivant devra se contenter puisqu'il a, par hypothèse, renoncé à tout droit dans la succession du prédécédé, soit davantage que ses droits réservataires, ce que le conjoint survivant pourra accepter dans la mesure où cette disposition testamentaire ne porte pas atteinte à d'autres dispositions légales impératives (telles celles protégeant la réserve des enfants).

Pour des motifs évidents d'équité, il convient cependant de prévoir que la renonciation aux droits attribués par l'article 915*bis* du Code civil contiendra une restriction bien déterminée : l'exclusion de tout droit successoral emportant exclusion du droit d'usufruit sur le logement familial et le mobilier, il faut tout de même éviter que le conjoint survivant puisse être prié de quitter ce logement, lorsque celui-ci ap-

kel 1465 van het Burgerlijk Wetboek. Als er kinderen zijn uit een vorig huwelijk, hebben echtgenoten door dat artikel immers minder mogelijkheden om zichzelf boven een bepaalde limiet voordelen uit het huwelijksvermogen toe te kennen. Aangezien die voordelen uiteraard betrekking hebben op goederen die tijdens het huwelijk gezamenlijk werden verworven moeten de echtgenoten die (in tegenstelling tot de in het onderhavige wetsvoorstel bedoelde echtgenoten) aan de langstlevende zoveel mogelijk gemeenschappelijke goederen willen toekennen, dat zonder enige beperking kunnen doen, zelfs ingeval er kinderen zijn die vóór het huwelijk zijn geboren. De gemeenschappelijk tijdens dat huwelijk verworven goederen zijn immers de uitsluitende eigendom van de echtgenoten die dat vermogen samen hebben opgebouwd; indien zij het wensen, moeten die goederen derhalve geheel en in volle eigendom aan de langstlevende kunnen worden overgelaten. Ook in dat geval zouden de echtgenoten helemaal vrij moeten zijn om hun huwelijksvereenkomst naar goeddunken te bepalen.

3. *Commentaar bij de artikelen*

Art. 2

Artikel 915*bis* van het Burgerlijk Wetboek, dat het voorbehouden erfdeel van de langstlevende echtgenoot instelt, moet een uitzondering bevatten om de echtgenoten de gelegenheid te bieden rechtsgeldig af te zien van hun respectief erfrecht.

Door daarvan af te zien zou de langstlevende echtgenoot de bepalingen omtrent het voorbehouden erfdeel niet in zijn voordeel kunnen invoeren. Vanzelfsprekend mag alleen het als wettelijk erfdeel aan de langstlevende echtgenoot toegekend wettelijk recht worden uitgesloten; het beding waarbij de echtgenoten wederzijds afzien van dat recht mag niet verhinderen dat een van hen bij testament de langstlevende begunstigt. Daarbij moet hij helemaal naar goeddunken kunnen handelen. Derhalve kan hij de langstlevende echtgenoot ofwel minder dan zijn voorbehouden erfdeel toekennen, iets waarbij de langstlevende zich moet neerleggen omdat hij bij veronderstelling elk recht op de nalatenschap van de vooroverledene heeft verzaakt, ofwel meer dan zijn voorbehouden erfdeel, iets waarmee de langstlevende echtgenoot kan instemmen indien die beschikking bij testament geen afbreuk doet aan andere dwingende wetsbepalingen, zoals die welke het voorbehouden erfdeel van de kinderen beschermen.

Om voor de hand liggende redenen van billijkheid dient evenwel te worden bepaald dat afzien van de bij artikel 915*bis* van het Burgerlijk Wetboek toegekende rechten een welomschreven beperking omvat : aangezien de uitsluiting van elk erfrecht ook geldt voor het recht op vruchtgebruik van de gezinswoning en de inboedel, moet worden voorkomen dat, indien de woning eigendom was van de overledene, de

partient au défunt, à la première demande de ses héritiers. C'est pourquoi il est accordé au conjoint survivant qui a accepté, par une clause de renonciation, d'être déshérité, un droit d'habitation gratuit pour une période de trois mois et quarante jours à dater du décès.

Enfin, il convient, dans un même souci d'équité, de permettre en toute circonstance au conjoint survivant qui se trouverait être dans le besoin, d'obtenir une pension alimentaire ainsi que le prévoit déjà l'article 205 du Code civil. Cette disposition doit pouvoir être invoquée même par le conjoint survivant qui avait accepté d'être déshérité, s'il se trouve dans les conditions prévues par cette disposition.

Art. 3

L'article 1388 du Code civil, qui interdit en principe toute clause par laquelle les futurs époux dérogeraient, dans leur convention matrimoniale, aux règles qui déterminent l'ordre légal des successions, doit être complété afin d'introduire la validité d'une clause par laquelle ils renoncent réciproquement à leurs droits successoraux en cas de décès de l'un d'entre eux.

Art. 4

L'article 1394 du Code civil doit être complété afin de permettre aux personnes mariées de modifier leur régime matrimonial pendant le mariage, en vue d'adopter une clause par laquelle ils renoncent réciproquement à leurs droits successoraux en cas de décès de l'un d'entre eux. Cette modification ne doit pas être soumise à la procédure nécessitant un inventaire et un règlement préalables : il s'agit d'une modification simple, dit « petite modification » du régime matrimonial.

Art. 5

L'article 1465 du Code civil, qui contient une disposition discriminatoire à l'égard des enfants qui ne sont pas nés du mariage, doit être abrogé pour permettre aux époux, même en concours avec des enfants nés avant ou hors de ce mariage, d'attribuer entièrement au survivant d'entre eux, sans autre restriction que celle qui existe à l'égard des enfants nés de ce mariage (article 1464 du Code civil), les biens acquis en commun pendant le mariage.

J. SIMONET
A. DUQUESNE
L. MICHEL

langstlevende echtgenoot door de erfgenamen van de vooroverledene aangemaand wordt die woning te verlaten zodra zij daartoe een verzoek indienen. De langstlevende echtgenoot die bij een verzakingsbeding met de onterving heeft ingestemd, wordt derhalve een recht op kosteloos wonen toegekend voor een periode van drie maanden en veertig dagen, te rekenen van het overlijden.

Tot slot moet aan de langstlevende echtgenoot, als hij behoeftig is, hoe dan ook een uitkering tot levensonderhoud worden toegekend, nog steeds op grond van diezelfde billijkheidsoverwegingen. Artikel 205 van het Burgerlijk Wetboek schrijft zulks al voor. Ook de langstlevende echtgenoot die ermee heeft ingestemd om ontferd te worden zou die bepaling moeten kunnen invoeren, wanneer hij voldoet aan de daarin omschreven voorwaarden.

Art. 3

Artikel 1388 van het Burgerlijk Wetboek, dat de toekomstige echtgenoten principieel verbiedt in hun huwelijkscontract enig beding op te nemen dat afwijkt van de regels die de wettelijke orde van de erfopvolging bepalen, moet worden aangevuld met een bepaling die stelt dat een beding waarbij de echtgenoten wederzijds van hun erfrecht afzien wanneer een van hen overlijdt, rechtsgeldig is.

Art. 4

Artikel 1394 van het Burgerlijk Wetboek hoort te worden aangevuld om de echtgenoten de mogelijkheid te bieden tijdens het huwelijk het huwelijksvermogensstelsel te wijzigen, met de bedoeling wederzijds van hun erfrecht af te zien wanneer een van hen overlijdt. Voor die wijziging is geen procedure met voorafgaande beschrijving en regeling vereist : het gaat immers om een gewone wijziging van het huwelijksvermogensstelsel, de zogenaamde « kleine wijzigingsprocedure ».

Art. 5

Artikel 1465 van het Burgerlijk Wetboek, dat een discriminerende bepaling bevat ten nadele van kinderen die niet uit het huwelijk zijn geboren, moet worden opgeheven om de echtgenoten, zelfs zij die tot de nalatenschap komen samen met kinderen die vóór of buiten dat huwelijk werden geboren, de mogelijkheid te bieden alle tijdens het huwelijk gemeenschappelijk verworven goederen aan de langstlevende echtgenoot toe te wijzen, zonder andere beperking dan die welke bestaat ten opzichte van de kinderen die uit dat huwelijk zijn geboren (artikel 1464 van het Burgerlijk Wetboek).

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 915*bis* du Code civil est complété par un § 5 rédigé comme suit :

« § 5. Lorsque les époux ont, par convention matrimoniale et conformément aux dispositions du titre V du livre III, renoncé réciproquement à tout droit dans la succession du prémourant d'entre eux, le survivant ne pourra pas se prévaloir des dispositions des paragraphes précédents, mais il conservera le droit d'invoquer à son profit les dispositions testamentaires prises par le défunt, ainsi que le droit de se prévaloir de l'article 205. En outre, le conjoint survivant aura le droit, dans le cas du présent paragraphe, de poursuivre, sans indemnité au profit de la succession, l'habitation du logement familial garni des meubles qui s'y trouvent pendant un délai de trois mois et quarante jours à dater du décès. »

Art. 3

L'article 1388 du même Code est complété comme suit :

« Ils peuvent cependant, pour autant que l'un d'entre eux au moins ait un ou des enfants nés avant ce mariage, renoncer réciproquement à tout droit dans la succession du survivant d'entre eux; cette renonciation implique que le survivant ne pourra pas se prévaloir de l'article 915*bis*, mais ne porte atteinte ni au droit du prémourant de disposer par testament ou autrement au profit du survivant ni au droit du survivant d'obtenir à son profit l'application de l'article 205. »

Art. 4

L'article 1394, dernier alinéa, du même Code est complété comme suit :

« Il en est de même lorsque la modification porte seulement sur la renonciation à tout droit dans la succession du survivant d'entre eux. Cette renonciation doit être réciproque et ne peut avoir lieu que si un des époux au moins a un ou des enfants nés avant ou hors ce mariage; elle emporte les effets mentionnés à l'article 1388 *in fine*. »

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid zoals bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 915*bis* van het Burgerlijk Wetboek wordt aangevuld met een § 5, luidend als volgt :

« § 5. Wanneer de echtgenoten bij huwelijkscontract en overeenkomstig de bepalingen van Titel V van Boek III wederzijds hebben afgezien van enig erfrecht op de goederen van de vooroverledene, kan de langstlevende echtgenoot zich niet beroepen op de bepalingen van de voorgaande paragrafen; hij behoudt echter wel het recht om de testamentaire beschikkingen van de overledene ten zijnen gunste in te roepen, alsook het recht om artikel 205 te doen gelden. In het in deze paragraaf bedoelde geval heeft de langstlevende echtgenoot bovendien het recht om gedurende een termijn van drie maanden en veertig dagen, te rekenen van het overlijden, zonder vergoeding ten gunste van de nalatenschap de gezinswoning te blijven bewonen en de inboedel te gebruiken. »

Art. 3

Artikel 1388 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld als volgt :

« Indien ten minste een van beiden een of meer kinderen heeft die vóór dat huwelijk zijn geboren, mogen zij evenwel wederzijds afzien van elk erfrecht op de goederen van de vooroverledene; zulks houdt in dat de langstlevende zich niet kan beroepen op artikel 915*bis*. Dat sluit evenwel niet uit dat de vooroverledene het recht heeft om bij testament of anderszins ten gunste van de langstlevende te beschikken, noch dat de langstlevende het recht heeft te vorderen dat artikel 205 te zijnen gunste wordt toegepast. »

Art. 4

Artikel 1394 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld als volgt :

« Hetzelfde geldt wanneer de wijziging alleen betrekking heeft op het feit dat de langstlevende echtgenoot van elk erfrecht afziet. Die verzaking moet wederzijds zijn en kan slechts plaatshebben wanneer ten minste een van de echtgenoten een of meer kinderen heeft die vóór of buiten dat huwelijk zijn geboren. Zulks brengt de *in fine* van artikel 1388 bedoelde gevolgen mee. »

Art. 5

L'article 1465 du même Code est abrogé.

23 septembre 1996.

J. SIMONET
A. DUQUESNE
L. MICHEL

Art. 5

Artikel 1465 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

23 september 1996.